



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Bureau à Dakar

Bureau régional
pour l'éducation
en Afrique

Atelier sur les statistiques de l'éducation pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre

(Dakar, 28 – 30 mai 2013)

Allocution de Mme Ann Therese N'DONG JATTA

Directrice de l'UNESCO Dakar

Dakar, 28 mai 13

Monsieur le Représentant du Ministre de l'éducation du Sénégal,
Mesdames et Messieurs les Représentants des partenaires bi et multi-
latéraux,
Chers collègues,
Chers participants,
Mesdames et Messieurs,

J'ai le plaisir de vous souhaiter, la bienvenue au Bureau de l'UNESCO à Dakar. Je salue la présence parmi nous de Monsieur le Directeur de la planification de l'Education du Sénégal, représentant son Ministre, des représentants des partenaires au développement de nos Etats Membres et des participants venus des pays de l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Au nom de la Directrice Générale de l'UNESCO, Mme Irina Bokova, je voudrais vous exprimer notre appréciation de votre engagement en faveur de l'EPT et des OMD. La participation massive à cette rencontre témoigne, encore une fois, de cet engagement qui facilite, il faut bien le dire, notre tâche à l'UNESCO, celle d'accompagner et d'appuyer les Etats Membres sur le plan technique et parfois sur le plan financier. Veuillez donc trouver ici, l'expression de notre profonde reconnaissance.

Mesdames et Messieurs,
Chers collègues,

L'atelier que nous lançons ce matin, se tient à moins de deux ans des échéances fixés par la Communauté internationale pour atteindre les objectifs de l'EPT et les OMD. Aujourd'hui, force est de reconnaître que même si des progrès remarquables ont été accomplis vers ces objectifs, beaucoup reste à faire pour que chaque citoyen du monde sans distinction

puisse évoluer dans la paix et la prospérité. L’Afrique est le continent où des défis les plus importants demeurent.

Se basant sur le constat, que plusieurs pays, en Afrique notamment, risquent de ne pas atteindre les objectifs de 2015, la Communauté internationale, s’est engagée aux côtés des pays dans l’accélération du mouvement et aussi dans l’élaboration de l’agenda international de développement post-2015, un agenda dans lequel les secteurs sociaux en particulier l’éducation joueront un rôle primordial.

Ce contexte a créé plus que jamais un besoin sans cesse croissant d’informations statistiques variées, fiables et harmonisées à même d’informer judicieusement les gouvernements des choix et des arbitrages à faire.

La faiblesse des performances affichées par certains pays en voie de développement y compris ceux de la Région Afrique face au défi de l’Education Pour Tous (EPT) et des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) est due non seulement au contexte socio-économique contraignant mais aussi au manque de données statistiques fiables pour éclairer les prises de décision. De nos jours, ce rôle de la statistique dans la gestion économique et sociale des Etats n’est plus à démontrer. Qu’il s’agisse de la maîtrise du chômage ou de l’inflation ou encore de l’orientation des politiques de lutte contre la pauvreté, les statistiques sont au cœur des enjeux de développement des nations et plus particulièrement des pays en développement. Elles sont également indispensables pour suivre le cheminement vers les objectifs et mesurer avec efficacité et pertinence les défis encore à relever.

Le récent rapport sur les OMD 2012 publié par l'UA, la BAD, le PNUD et la CEA a de nouveau souligné ce rôle, je le cite « *Toute évaluation des avancées de l'Afrique doit obligatoirement se fonder sur des données fiables et actualisées et ainsi que sur des systèmes de suivi et d'évaluation objectifs et efficaces. Par conséquent, il appartient aux pays africains, grâce à l'appui de leurs partenaires au développement, de continuer à renforcer leurs capacités dans le suivi et l'évaluation requises pour assurer le suivi de leur progression vers les objectifs* », fin de citation.

C'est ici le lieu de mentionner le travail tout à fait remarquable que fait l'Institut des Statistiques de l'UNESCO (ISU) dans ce domaine. Ce travail a permis d'améliorer la situation sur notre continent. Et, nous en sommes légitimement fiers. Mais il faut aller plus loin, nous en sommes aussi tout à fait conscients. Un des axes prioritaires de la stratégie à moyen terme de l'ISU est le renforcement des capacités des cadres nationaux en charge des statistiques. En effet, le système statistique dans les pays d'Afrique subsaharienne est confronté à plusieurs difficultés qui entravent sa contribution au développement économique et social. Ces difficultés concernent notamment l'insuffisance des capacités humaines et la production insuffisante d'informations statistiques de qualité pour les décideurs ainsi qu'une faible exploitation en termes d'études socio-économiques susceptibles d'orienter les politiques publiques.

Le renforcement des capacités des cadres nationaux est assurément un axe qui permet d'améliorer cette situation.

A cet effet, l'ISU organise régulièrement des ateliers régionaux dans différentes parties du monde. Ces rencontres constituent un moment important pour le renforcement des capacités des statisticiens des pays membres et de dialogue entre eux et l'ISU.

Le présent atelier de Dakar dédié aux statistiques de l'éducation à l'intention de tous les pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre s'inscrit dans cette logique.

L'atelier portera pour l'essentiel sur la révision 2011 de la Classification internationale type de l'éducation (CITE), le module régional Afrique et sur les amendements en cours sur les questionnaires A et C. Ce sont des éléments très techniques sur lesquels nos experts de l'ISU vont se pencher avec vous et je les remercie d'avance pour leur contribution à cet atelier.

L'atelier a pour objectif de :

- Renforcer les capacités des participants à la CITE 2011 ;
- Mettre à jour les cartographies des systèmes éducatifs nationaux suivant la nouvelle CITE.
- Partager les récents résultats de l'utilisation du module régional ;
- Faire le point de la couverture des différents questionnaires de l'ISU et de la qualité des données transmises ;
- Discuter de la capacité des systèmes nationaux d'information à répondre aux questionnaires de l'ISU, en particulier le questionnaire sur l'enseignement supérieur ;
- Recueillir des observations sur les amendements en cours sur les questionnaires A et C.

Chers participants,

Je souhaite que votre atelier atteigne totalement ses objectifs, qu'il soit un cadre d'échanges et de discussions entre tous et, qu'à l'issue de ces quatre journées, vous soyez tous et toutes plus que jamais convaincus de l'intérêt

qu'il y a pour le secteur de l'éducation d'engager une politique volontariste en faveur de la promotion d'outils de pilotage mieux adaptés aux vastes ambitions de notre continent. Et, qu'au retour dans vos pays respectifs vous vous impliquiez plus que jamais dans la résolution des problèmes évoqués plus haut dans le domaine de la statistique.

Mesdames et Messieurs,

Encore une fois, mes remerciements à vous tous ici présents pour votre participation à cet atelier.

Aux participants venus de loin, je souhaite un excellent séjour au Sénégal et bon retour dans vos foyers respectifs.

Merci à tous pour votre aimable attention.
